

# I – FILLES ÉVANGÉLIQUES (CONSTITUTIONS II À XIV)

Notre s<sup>te</sup> Mère - III p.489 : Les Religieuses de la Visitation qui seront si heureuses que d'observer leur règle fidèlement, pourront véritablement porter le nom de **Filles évangéliques**.

P. Ignace Armand s.j. à notre s<sup>t</sup> Fondateur – M. FM de Chaugy I p.145 : Votre compagnie s'élève pour imiter la vie cachée, la vie contemplative et la vie bénigne de Jésus. L'on trouve dans votre dessein, la pauvreté et les mortifications de Bethléem et les raisonnables commodités de Nazareth, la solitude du désert et la douce conversation de Béthanie.

Notre Ordre porte le nom d'un mystère évangélique, la Visitation, parce que notre s<sup>t</sup> Fondateur, trouvait dans ce mystère, mille particularités spirituelles qui lui donnaient une lumière spéciale de l'esprit qu'il désirait établir dans son Institut.

## VIE CONSACRÉE VÉCUE EN COMMUNAUTÉ DE CHARITÉ (CONSTITUTIONS II À VI)

Pie XII *Sponsa Christi* : Puisque la perfection de la vie chrétienne réside spécialement dans la charité, et que la charité par laquelle nous devons aimer Dieu uniquement par-dessus toutes les choses et tous en lui, est vraiment une seule et même vertu, notre Mère l'Église exige de toutes les moniales professant canoniquement la contemplation, **qu'elles unissent à un parfait amour de Dieu, une parfaite charité envers le prochain.**

## CONSTITUTION 2

### PROFESSION DES CONSEILS ÉVANGÉLIQUES – CONSÉCRATION ET VŒUX

*Viens, suis-moi. Mc 10,21*

S<sup>t</sup> Jean-Paul II *Redemptionis Donum* n°3 : *Posant son regard sur lui, Jésus le prit en affection.* Tel est l'amour du Rédempteur. L'appel à la voie des conseils évangéliques naît de la rencontre intérieure avec l'amour du Christ, qui est un amour rédempteur. C'est par cet amour que le Christ appelle. Dans la structure de la vocation, la rencontre avec cet amour devient quelque chose de réellement personnel. Lorsque le Christ, après avoir posé son regard sur vous, vous a pris en affection, appelant chacun et chacune de vous, chers religieux et religieuses, son amour rédempteur s'est porté sur une personne déterminée, prenant en même temps un caractère nuptial : il est devenu un amour d'élection. Un tel amour embrasse la personne entière, âme et corps, dans son moi personnel et absolument unique. **Vous avez répondu à ce regard d'amour en choisissant Celui qui vous avait déjà choisis**, vous appelant avec son immense amour rédempteur.

S<sup>t</sup> Jean-Paul II *Vita consecrata* n°18 : Le Fils, chemin qui conduit au Père, appelle tous ceux que lui a donnés le Père (Jn 17,9) à venir à sa suite, ce qui oriente leur existence. Mais à certains, précisément les personnes consacrées, il demande un engagement total qui comporte l'abandon de toutes choses (cf. Mt 19,27) pour vivre en intimité avec lui et le suivre où qu'il aille (cf. Ap 14,4).

Dans le regard de Jésus (cf. Mc 10,21), *image du Dieu invisible* (Col 1,15), resplendissement de la gloire du Père (cf. He 1,3), se lit la profondeur d'un amour éternel et infini qui atteint les racines de l'être. La personne qui se laisse saisir ne peut que tout abandonner et le suivre (cf. Mc 1,16-20 ; 2,14 ; 10,21.28). Comme Paul, elle considère tout le reste comme *désavantageux à cause de la supériorité de la connaissance du Christ Jésus* devant qui elle considère *tout comme déchets, afin de gagner le Christ* (Ph 3,8). Elle aspire à s'identifier à lui, en ayant les mêmes sentiments et la même forme de vie. Cette façon de tout abandonner et de suivre le Seigneur (cf. Lc 18,28) constitue un programme valable pour toutes les personnes qui sont appelées et pour tous les temps.

Notre s<sup>te</sup> Mère-*Méditations pour la solitude* III p.39 : Considérez que le Sauveur appelant ses disciples leur disait : *Suivez-moi*, ce qui m'apprend que tous ceux qui sont appelés à la vie religieuse et perfection évangélique sont appelés à suivre le Sauveur en son humanité, opérant les vertus par son exemple. Mais mon doux Seigneur, comme vous pourrai-je suivre, vous que le prophète assure qui êtes venu faire votre course du haut des cieux en ce monde comme un géant : il faudra que vous soyez ma force et la vitesse de mon pied. Ô divin Maître, qui m'avez appelée, parce que tel a été votre amour envers moi, par votre grâce faites que je vous suive, non de loin, mais pas à pas.

Notre s<sup>te</sup> Mère - II p.152 : Nous sommes ici assemblées, mes chères Sœurs, pour courir après le Sauveur. Quand nous venons du monde, nous ne savons pas encore marcher ni former nos pas à la vie spirituelle, c'est pourquoi on nous donne des exercices propres à nous montrer à mettre un pied devant l'autre, par manière de dire, et il est fort nécessaire qu'au commencement les filles s'attachent à l'écorce et à la lettre morte, pour se dérompre, se dégourdir, se mouvoir et s'échauffer. Mais, après cela, il faut marcher après le Sauveur, pas à pas, par la fidèle pratique des vertus auxquelles notre vocation nous oblige. Et, croyez-moi, si nous sommes fidèles à marcher vigoureusement, en tout temps, après le Sauveur, et par tous les chemins qu'il voudra, sans nous soucier d'autre chose que de cheminer, bientôt il nous fera la grâce de nous fortifier et de nous faire courir.

Ct 1,4 : *Entraîne-moi : à ta suite, courons !*

**« ...tout l'intérieur et tout l'extérieur des Filles de la Visitation est consacré à Dieu ; ... leurs actions... sont autant de prières et d'oraisons ; toutes leurs heures sont dédiées à Dieu... et sont des fruits de la charité. St Fr. de S. XX p.289**

Notre s<sup>t</sup> Fondateur-Lettre 22.04.1622 à Mère M-A de Blonay – XXI p.288 : Il doit, à mon avis, suffire que tout l'intérieur et tout l'extérieur des Filles de la Visitation est consacré à Dieu ; que ce sont des hosties de sacrifice et des holocaustes vivants, et toutes leurs actions et résignations sont autant de prières et d'oraisons ; toutes leurs heures sont dédiées à Dieu, oui même celles du sommeil et de la récréation, et sont des fruits de la charité.

On peut déjà noter les mots « sacrifice, prière, oraisons, dédiées » (= dédicace). On retrouve ces mots dans cette lettre qui exprime ce que notre s<sup>t</sup> Fondateur entend quand il parle que *tout l'intérieur et l'extérieur de ses filles est consacré à Dieu* :

Notre s<sup>t</sup> Fondateur à notre s<sup>te</sup> Mère 8.10.1608 – XIV p.76 : Je veux faire action de grâces à notre doux Sauveur de la dédicace de nos cœurs et de nos corps que par sa miséricorde nous avons faite par nos vœux. Oh que nous serons heureux si nos temples ne sont point violés ! Qu'à jamais le Saint-Esprit y réside et ne permette point qu'aucune irrévérence y soit commise ; que ce soient des maisons d'oraison et de prière, ou les sacrifices de louange, de mortification et d'amour soient immolés.

On peut aussi développer les mots « hosties de sacrifice et holocaustes vivants » avec ces textes :

Notre s<sup>t</sup> Fondateur *Préparation et méditation pour la Profession* 1616 - XXV p.422 : **Les Sœurs que Dieu appellera à la sainte Profession se doivent représenter que, comme brebis et agneaux, elles doivent être immolées, vouées et sacrifiées à la divine Majesté.** Et comme en l'ancienne Loi la victime et hostie, c'est-à-dire l'animal qui devait être immolé, était premièrement écorché, ainsi les Sœurs qui désirent offrir et vouer leurs personnes à Dieu en cette Congrégation, doivent écorcher leurs cœurs, se ressouvenant que Notre Seigneur même voulut s'offrir à Dieu son Père pour nous, tout nu et dépouillé sur l'arbre de la croix. (...) Pour venir à l'écorchement de la victime, elles renonceront à leurs inclinations, mouvements naturels, et même à la fausse liberté de leurs volontés, pour vivre désormais contre leurs inclinations et selon la perfection des vertus ; contre leurs mouvements naturels et selon la direction et conduite d'autrui ; contre la liberté de leurs volontés et selon les constitutions de la Congrégation. Et en ce renoncement consiste la vraie abnégation de soi-même et le vrai écorchement de la victime, qui se doit faire afin de la rendre plus agréable à Notre Seigneur.

Notre s<sup>te</sup> Mère – *Instruction au noviciat* II p.511 : Votre intention, venant à la Visitation, doit être pour vous unir à Dieu, et vous désunir de vous-mêmes et du monde. Mais encore, qu'est-ce que notre Congrégation, il est dit en la Constitution que **c'est un mont de Calvaire, qu'il faut continuellement se mortifier et détruire soi-même.**

Vous avez quitté le monde, et votre Époux céleste vous fait monter après lui sur le mont de calvaire, où il se laisse déshabiller, couronner d'épines, clouer et abreuver de fiel, mépriser à outrance, bref, mille choses âpres et douloureuses à sa sacrée humanité. Il faut que vous soyez ainsi en la religion, mes filles ; car voyez-vous, il y a deux points en cette affaire : 1<sup>o</sup>, il faut que vous vous ruiniez vous-mêmes ; je veux dire que vous travailliez courageusement et fidèlement à votre perfection. 2<sup>o</sup>, il faut laisser faire les autres, nous laisser écorcher, dépouiller, et plier le cœur, tout ainsi que l'on voudra. Si vous résistez, vous ne serez pas de vraies épouses de Jésus Christ crucifié. (...)

Vous prétendez à l'honneur incomparable d'épouses du Fils de Dieu, filles par conséquent de sa très Sainte Mère, que ne faut-il pas faire ? Il faut, sans doute, poser toute pusillanimité, et nous donner toutes à Dieu, par une continuelle attention à sa présence et une perpétuelle mortification, un entier abandonnement de nous-mêmes entre les mains de Dieu, et de ceux qui nous conduisent.

Qu'ils nous écorchent, s'ils veulent, qu'ils nous dépouillent de tout, s'il leur plaît ; il nous doit être tout un, mes filles pourvu qu'après cela vous parveniez à la dignité souveraine d'épouses du Fils de Dieu, laquelle dignité nous donnera, un honneur éternel, et vous rendra pleines de biens, et toutes glorieuses en la belle éternité ; voire, dès cette vie, si vous vous délaïssez tout de bon, vous aurez des suavités non pareilles au service de Dieu.

*Toutes leurs heures sont dédiées à Dieu et sont des fruits de la charité.* La dédicace de toutes nos heures et donc de toutes nos œuvres se fait par l'amour, on peut penser ici à la pratique du 3<sup>ème</sup> article de notre Directoire ainsi que celle du 9<sup>ème</sup> qui nous fait soupirer les heures. Voici encore quelques textes :

Notre s<sup>l</sup> Fondateur–TAD Livre XII chap.7 : C’est la charité qui donne le poids à tout ce que nous faisons. C’est faire excellentement les actions petites, que de les faire avec beaucoup de pureté d’intention et une forte volonté de plaire à Dieu ; et lors elles nous sanctifient grandement.

TAD Livre XII chap.8 : Le motif de la divine charité répand une influence de perfection particulière sur les actions vertueuses de ceux qui se sont spécialement dédiés à Dieu pour le servir à jamais. Tels sont les évêques et les prêtres, qui, par une consécration sacramentelle et par un caractère spirituel, qui ne peut être effacé, se vouent comme serfs stigmatisés et marqués, au perpétuel service de Dieu. Tels les religieux qui, par leurs vœux, ou solennels ou simples, sont immolés en qualité d’*hosties vivantes et raisonnables* (Rm 12,1).

TAD Livre XII chap.9 : Pour faire un excellent progrès en la dévotion, (...) appliquons cent et cent fois le jour notre vie au divin amour par la pratique des oraisons jaculatoires et retraites spirituelles ; car ces saints exercices lançant continuellement nos esprits en Dieu, y portent ensuite toutes nos actions.

Notre s<sup>l</sup> Fondateur – *Entretien XII De la vertu d’obéissance* p.218 : L’obéissance n’est pas de moindre mérite que la charité. La moindre petite chose faite par obéissance est très agréable à Dieu ; mangez par obéissance, reposez-vous par obéissance. La perfection à laquelle nous prétendons nous doit faire estimer et embrasser tout ce qui peut servir à nous unir à la divine Majesté, laquelle union doit être l’unique prétention de nos âmes et pour laquelle nous devons faire tout ce que nous faisons.

Ps 65,13 : *Je viens dans ta maison avec des holocaustes, je tiendrai mes promesses envers toi.*

**Elles ne doivent vivre, respirer, ni aspirer que pour leur Époux.** XXV p.59 Const. IV

Notre s<sup>l</sup> Fondateur - *Constitution IV De la chasteté* : Elles ne doivent vivre, respirer, ni aspirer que pour leur Époux céleste, en toute honnêteté, pureté, netteté et sainteté d’esprit, de paroles, de maintien et d’actions, par une conversation immaculée et angélique.

Notre s<sup>te</sup> Mère – *Réponses* p.137 : Les paroles de cet article sont admirables. Elles veulent dire qu’il faut faire toutes ses actions avec une grande honnêteté et bienséance ; être fort soigneuses de nous occuper en Dieu, nous divertissant de toutes les choses que nous avons autrefois vues et ouïes, aspirer souvent à lui, comme à notre unique Époux, parler souvent de lui, et de la vie éternelle ; avoir un grand soin de porter la vue basse et de mortifier tous ses sens.

Ce serait contre cette pureté angélique, de s’attacher à quelque chose de la terre, à l’amour des créatures, et au plaisir que l’on a d’être aimé d’elles, de les voir, et semblables occupations tout à fait indignes de notre vocation, comme encore de s’arrêter à des pensées inutiles et frivoles. Je ne sais comme des âmes religieuses, qui font profession de faire l’oraison et de traiter familièrement avec Dieu, pourraient faire ce manquement.

*Exercices spirituels pour les 10 j. de la solitude selon l’esprit du b<sup>s</sup> François de Sales* p.94 : Ô mon Dieu, puisque vous désirez de moi que je ne vive, respire et aspire que pour vous, et que **cette heureuse invitation me dénote un amour parfait, et qui ne tend qu’à une entière et très aimable union, j’y veux répondre, tous les jours de ma vie, par une parfaite conformité**, vous protestant que désormais vous serez le seul objet de mes affections ; non jamais je n’appliquerai mon esprit à des pensées hors de vous ; ma mémoire se remplira de la douceur de vos débonnairetés ; vous ferez les délices de mon cœur et la suavité de mon âme. (...) Je me veux dorénavant occuper dans l’union de votre chaste entretien, et non plus dans l’amusement de mes propres sens.

Ct 5,10.16 : *Mon Bien Aimé, on le distingue entre mille. Tout en lui est désirable.*

**10 Par leur baptême, les sœurs vivent de la vie même de Dieu et lui sont consacrées.**

CEC *Le baptême* - n°1265 : Le baptême ne purifie pas seulement de tous les péchés, il fait aussi du néophyte *une création nouvelle* (2 Co 5,17), un fils adoptif de Dieu qui est devenu *participant de la nature divine* (2 P 1,4), membre du Christ (cf. 1 Co 6,15 ; 12,27) et cohéritier avec Lui (Rm 8,17), temple de l’Esprit Saint.

n°1266 : La Très Sainte Trinité donne au baptisé la grâce sanctifiante, la grâce de la justification qui :

- le rend capable de croire en Dieu, d’espérer en Lui et de L’aimer par les vertus théologiques ;
- lui donne de pouvoir vivre et agir sous la motion de l’Esprit Saint par les dons du Saint-Esprit ;
- lui permet de croître dans le bien par les vertus morales.

Ainsi, tout l’organisme de la vie surnaturelle du chrétien a sa racine dans le saint baptême.

n°1269 : Devenu membre de l’Église, le baptisé n’appartient plus à lui-même (1 Co 6,19) mais à Celui qui est mort et ressuscité pour nous. Dès lors il est appelé à se soumettre aux autres (cf. Ep 5,21), à les servir (cf. Jn 13,12-15) dans la communion de l’Église, et à être obéissant et docile aux chefs de l’Église (He 13,17) et à les considérer avec respect et affection (cf. 1 Th 5,12-13).

n° 1273 : Les baptisés ont reçu le caractère sacramentel qui les consacre pour le culte religieux chrétien. Le sceau baptismal rend capable et engage les chrétiens à servir Dieu dans une participation vivante à la sainte liturgie de l’Église et à exercer leur sacerdoce baptismal par le témoignage d’une vie sainte et d’une charité efficace.

Vatican II *Lumen Gentium* n°10 : **Les baptisés, par la régénération et l'onction du Saint-Esprit, sont consacrés pour être une demeure spirituelle et un sacerdoce saint**, de façon à offrir, par toutes les activités du chrétien, autant d'hosties spirituelles. C'est pourquoi tous les disciples du Christ, persévérant dans la prière, doivent s'offrir en victimes vivantes, saintes, agréables à Dieu (cf. Rm 12, 1), porter témoignage du Christ et de l'espérance d'une vie éternelle (cf. 1 P 3, 15).

Notre s<sup>t</sup> Fondateur conduit Philothée après une série de méditations à une « Protestation pour graver en l'âme la résolution de servir Dieu ». Cette protestation faite devant le prêtre, il voulait que Philothée la renouvelât ensuite en privé dans les 1<sup>ers</sup> jours de chaque mois. La vie dévote est pour notre s<sup>t</sup> Fondateur une existence fondée sur les promesses du baptême :

*IVD* – partie I, chap.20 : Me retournant devers le trône de l'infinie Miséricorde, après avoir détesté les iniquités de ma vie passée, je demande humblement grâce et pardon, avec entière absolution de mon crime, en vertu de la mort et passion de ce même Seigneur et Rédempteur de mon âme, sur laquelle m'appuyant comme sur l'unique fondement de mon espérance, je renouvelle la sacrée profession de la fidélité faite de ma part à mon Dieu en mon baptême, renonçant au diable, au monde et à la chair, détestant leurs malheureuses suggestions, vanités et concupiscences, pour tout le temps de ma vie présente et de toute l'éternité.

Et me convertissant à mon Dieu, je me résous irrévocablement de le servir et aimer maintenant et éternellement, lui consacrant mon esprit avec toutes ses facultés, mon âme avec toutes ses puissances, mon cœur avec toutes ses affections, mon corps avec tous ses sens ; protestant de ne jamais plus abuser d'aucune partie de mon être contre sa divine volonté et souveraine Majesté, à laquelle je me sacrifie et immole en esprit, pour lui être à jamais loyale, obéissante et fidèle créature.

Plaise-vous, ô mon Dieu éternel, Père, Fils et Saint-Esprit, confirmer en moi cette résolution et accepter ce mien sacrifice cordial et intérieur en odeur de suavité. Ô mon Dieu, vous êtes mon Dieu, Dieu de mon cœur, Dieu de mon âme, Dieu de mon esprit ; ainsi je vous reconnais et adore maintenant et pour toute l'éternité. Vive Jésus !

Nos s<sup>ts</sup> Fondateurs déplorent le manque de solidité des religieuses en raison de la faiblesse des fondements ; on n'a pas d'abord donné au Seigneur ce qu'il exige comme une dette : une vie profondément chrétienne, dévote.

Notre s<sup>te</sup> Mère - III p.358 : À la vérité, il y a peu de monastères qui n'aient quelque grand exemple de vertu, mais la plupart des sujets sont faibles et n'ont rien de grand, ni d'élevé. La source de ce mal est que l'on devient religieuse sans être véritablement chrétienne. On connaît son Instituteur, ses Constitutions, et l'on connaît peu Jésus-Christ et son Évangile ; on a prétendu devenir parfaite en un jour, avant même que d'être bien instruite de sa misère et de son injustice. On a cru pouvoir guérir, sans connaître à fond ses maux et son médecin. On a commencé par le toit, et non par le fondement, et l'on s'est hâté d'offrir au divin Maître ce qu'il n'a proposé que comme un conseil (les vœux), sans se mettre en peine de lui rendre ce qu'il exige comme une dette (promesses du baptême).

*Ps 22,2.3 : Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.*

***Mais Dieu, par la vocation religieuse, les appelle dans son amour...***

S<sup>t</sup> Jean-Paul II *Vita consecrata* n°17 : C'est le Père, créateur et dispensateur de tout bien qui attire à lui (le Christ, cf. Jn 6,44) une de ses créatures par un amour spécial et en vue d'une mission particulière. Répondant à cet appel accompagné par un attrait intérieur, la personne appelée se confie à l'amour de Dieu qui veut l'avoir à son seul service, et elle se consacre totalement à lui et à son dessein de salut.

Pape François *Miserando atque eligendo* : J'ai toujours été impressionné par la lecture du Bréviaire qui dit que Jésus regarda Matthieu avec une attitude qui, traduite, donnerait quelque chose comme « avec miséricorde et en le choisissant ». C'est la phrase qui a accompagné ma consécration comme évêque : la miséricorde et le choix des personnes en fonction d'un dessein.

Notre s<sup>t</sup> Fondateur *Sermon* 6.03.1622 - X p.300 : On peut sans doute prétendre et parvenir à la perfection en demeurant au monde et faisant soigneusement ce qu'on doit faire selon sa vocation ; mais pourtant c'est une chose très certaine que le Sauveur n'exerce pas envers ceux-là une providence si spéciale, ni n'en a pas une sollicitude si particulière comme de ceux qui abandonnent encore tout le soin d'eux-mêmes pour le suivre plus parfaitement.

Notre s<sup>te</sup> Mère - II p.358 : Nous n'étions, mes chères filles, que de pauvres et chétives créatures ; néanmoins, **Dieu, par un excès de bonté envers nous, nous a choisies pour ses épouses** et nous a rendues reines. Il nous a tirées dans son cabinet (la Visitation) avec des chaînes d'or, d'amour et de suavité ; ses délices seront d'être avec nous et de nous distribuer ses faveurs, si nous prenons réciproquement toutes nos délices d'être avec sa souveraine Bonté. (...) Quand je parle des grâces et faveur que Dieu communique à ses épouses, je ne veux pas que vous entendiez seulement les caresses intérieures qu'il donne souvent aux âmes religieuses ; mais bien plus faut-il entendre les croix.

*Ct 2,10 : Il parle, mon Bien Aimé, il me dit : Lève-toi, mon amie, et viens...*

... « à se livrer entièrement à Lui, aimé par-dessus tout, pour être ordonnées à son service à un titre nouveau et particulier. » LG 44

Vatican II *Lumen Gentium* n°44 : Par les vœux, le fidèle du Christ s'oblige à la pratique des trois conseils évangéliques ; il est livré entièrement à Dieu, qu'il aime par-dessus tout, et ainsi il est ordonné au service du Seigneur et à son honneur à un titre nouveau et particulier. Le baptême déjà l'avait fait mourir au péché et consacré à Dieu, mais pour pouvoir recueillir en plus grande abondance le fruit de la grâce baptismale, il veut, par la profession faite dans l'Église des conseils évangéliques, se libérer des surcharges qui pourraient le retenir dans sa recherche d'une charité fervente et d'un culte parfait à rendre à Dieu, et se consacrer plus intimement au service divin.

CEC n°916 : L'état religieux apparaît comme l'une des manières de connaître une consécration 'plus intime', qui s'enracine dans le baptême et dédie totalement à Dieu. **Dans la vie consacrée, les fidèles du Christ se proposent, sous la motion de l'Esprit Saint, de suivre le Christ de plus près, de se donner à Dieu aimé par-dessus tout** et, poursuivant la perfection de la charité au service du Royaume, de signifier et d'annoncer dans l'Église la gloire du monde à venir.

Pape François *Vultum Dei quaerere* - n°1 : La recherche du Visage de Dieu traverse l'histoire de l'humanité, appelée depuis toujours à un dialogue d'amour avec le Créateur. (...) Ce pèlerinage à la recherche du vrai Dieu, qui est le propre de chaque chrétien et de chaque consacré en raison du baptême, devient, par l'action de l'Esprit Saint, *sequela pressius Christi* (suite du Christ de plus près), chemin de configuration au Christ Seigneur, exprimé avec une vigueur singulière par la consécration religieuse et, de façon spécifique, par la vie monastique, qui est considérée depuis les origines comme un mode particulier de mise en œuvre du baptême.

Notre s<sup>e</sup> Fondateur - *Entretien XXI « Sur la prétention... pour entrer en religion »* - p.449 : Je dis donc, mes chères filles, que notre unique prétention doit être de nous unir à Dieu comme Jésus Christ s'est uni à Dieu son Père, qui a été en mourant sur la croix ; car je n'entends pas vous parler de cette union générale qui se fait par le baptême, où les chrétiens s'unissent à Dieu en prenant ce divin caractère du christianisme, qui les oblige à garder les commandements de Dieu et de l'Église, à s'exercer aux bonnes œuvres, pratiquer les vertus de foi, espérance et charité qui rendent leur union valable, et peuvent prétendre justement au Paradis, où ils s'uniront à la souveraine Bonté comme à leur Dieu par les moyens susdits. Ils ne sont pas obligés à davantage, d'autant qu'ils ont atteint leur but, qui est de s'unir avec Dieu par la voie générale et spacieuse des commandements de Dieu bien observés. Mais quant à vous, mes chères filles, il n'en va pas ainsi ; car outre cette commune obligation que nous avons en tant que chrétiens, Dieu vous ayant choisies pour être ses épouses, il faut savoir comment, les conditions nécessaires pour être religieuse et que c'est qu'être religieuse. C'est être reliée à Dieu par la continuelle mortification de nous-mêmes, et ne vivre que pour Dieu. (...)

Vous êtes bienheureuses, mes chères filles, plus que nous autres qui sommes au monde. Vous ressemblez à ceux qui naviguent sur mer. (...) Suivez sans crainte cette étoile et boussole divine, c'est Notre Seigneur ; la barque ce sont vos règles ; ceux qui la conduisent sont les supérieurs.

Si vous faites ce qui vous est enseigné, vous serez très heureuses, vous vivrez contentes, et expérimenterez dès ce monde les faveurs du Paradis, au moins par petits échantillons. (...)

Vous voyez donc quelle est la prétention que vous devez avoir pour être dignes épouses de Notre Seigneur, et pour vous rendre capables de l'épouser sur le mont de Calvaire. Tout notre bonheur consiste en la persévérance, c'est pourquoi je vous y exhorte, de tout mon cœur, et prie la divine Bonté qu'il vous comble de ses grâces et de son divin amour en ce monde, et nous fasse assurer de sa gloire en l'autre.

Notre s<sup>e</sup> Mère - II p.358 : Oh quel bonheur et quel honneur à l'âme, épouse du Fils de Dieu, de suivre son Époux par le chemin où il a marché ! C'est la vraie joie de l'épouse fidèle, de suivre son bien Aimé. Bienheureuses serons-nous, si nous nous tenons fermement attachées à l'Époux, ne sortant point du lieu où il nous a mises, en son cabinet (= monastère), pour nous communiquer sa bonté et tout ce qui est de lui. Ne cherchons point d'autre passe-temps, d'autre repos, ni d'autre joie que celle-là.

Ct 8,10 : *Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras.*

***En réponse à cet appel, les sœurs se livrent à Dieu par la profession des conseils évangéliques...***

Pape François *Vultum Dei quaerere* n°9 : Au Christ Seigneur qui *nous a aimés le premier* (1 Jn 4,19) et *s'est livré pour nous* (Ep 5,2), vous, femmes contemplatives, vous répondez par l'offrande de toute votre vie, en vivant en Lui et pour Lui, *à la louange de sa gloire* (Ep 1,12).

Notre s<sup>e</sup> Mère - *Lettre* n°423 I p. 647 : Je vous conjure ma chère fille de conserver tendrement la mémoire de cette sainte alliance par laquelle, vous étant donnée à Dieu, il s'est réciproquement donné à vous. Pensez souvent que **vous n'êtes plus vôtre, ains que vous avez vendu votre cœur, votre corps et votre vie à Celui qui pour vous racheter des peines de l'enfer et vous acquérir sa gloire s'est livré** à toutes sortes de souffrances et d'ignominies et enfin à la mort de la croix. Il faut que l'épouse se conforme à son Époux autant qu'il lui est possible.

Notre s<sup>t</sup> Fondateur *Sermon* 5.08.1617 - IX p.94 : Ces âmes qui sont si généreuses que de se venir tout abandonner à Dieu sans aucune réserve, se jetant sous les lois de la religion et se liant si étroitement que jamais plus elles ne s'en peuvent déprendre, font non seulement comme toutes les fleurs jaunes qui se vont toujours tournant du côté du soleil, mais aussi comme celle qu'on appelle tournesol, laquelle ne se contente pas de tourner sa fleur, ses feuilles et sa tige vers lui, mais encore, par une secrète merveille, tourne aussi sa racine qui est dessous terre. Ainsi ces bénites âmes ne veulent pas seulement se tourner et abandonner à Dieu à demi, mais tout entières ; elles-mêmes et tout ce qui en dépend : les feuilles des vaines espérances que le monde donne, la fleur de leur pureté et les fruits de tout ce qu'elles feront et posséderont à jamais.

Notre s<sup>t</sup> Fondateur *Sermon* 25.03.1621 X p.48 : Nous voici maintenant à l'autre partie de notre exhortation, qui est la profession et dédicace que ces filles viennent faire de leur cœur à la divine Majesté, dédicace et offrande qu'elles n'eussent pourtant jamais eu volonté de faire si le souverain Époux de nos âmes ne les eût attirées et prévenues de sa grâce. Aussi sans l'aide de cette divine grâce et des Constitutions que l'on garde céans sous la conduite de notre sacrée Mère la Sainte Vierge, elles ne parviendraient jamais à ce haut degré d'épouses de Jésus Christ. Qu'heureuses sont les religieuses qui vivent sous l'Institut de cette divine Abbessse et qui sont instruites par cette grande Doctoresse, laquelle a puisé la science dans le Cœur même de son cher Fils notre Sauveur, qui est la Sagesse du Père éternel.

Ps 72,26: *Ma part, le roc de mon cœur, c'est Dieu pour toujours.*

**... et s'engagent à la suite du Christ chaste, pauvre et obéissant.**

S<sup>t</sup> Jean-Paul II *Vita consecrata* n°18 : La personne qui se laisse saisir ne peut que tout abandonner et le suivre. Comme Paul, elle considère tout le reste comme *désavantageux à cause de la supériorité de la connaissance du Christ Jésus* (Ph 3,8). Elle aspire à s'identifier à lui, en ayant les mêmes sentiments et la même forme de vie.

Les conseils évangéliques, par lesquels **le Christ invite certains à partager son expérience d'homme chaste, pauvre et obéissant**, demandent et manifestent chez celui qui les accepte le désir explicite d'être totalement configuré à lui.

Notre s<sup>t</sup> Fondateur – *IVD* Partie III chap.11 : La seule charité nous met en la perfection ; mais l'obéissance, la chasteté et la pauvreté sont les trois grands moyens de l'acquérir. L'obéissance consacre notre cœur, la chasteté notre corps et la pauvreté nos moyens, à l'amour et service de Dieu : ce sont les trois branches de la croix spirituelle, toutes trois néanmoins fondées sur la quatrième qui est l'humilité.

Ps 15,5-6 : *Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort. La part qui me revient fait mes délices ; j'ai même le plus bel héritage !*

**Elles scellent cet engagement total et définitif par les vœux.**

Vatican II *Lumen Gentium* : Cette consécration sera d'autant plus parfaite que des liens plus fermes et plus stables reproduiront davantage l'image du Christ uni à l'Église son Épouse par un lien indissoluble.

Notre s<sup>t</sup> Fondateur – *IVD* Partie III chap.11 : Le vœu donne toujours beaucoup de grâces et de mérite à toutes les vertus.

*IVD* Partie III chap.40 : Le vœu rend les œuvres faites ensuite d'icelui plus agréables à Dieu, fortifie le courage pour les faire, et ne donne pas seulement à Dieu les œuvres, qui sont comme les fruits de notre bonne volonté, mais lui dédie encore la volonté même, qui est comme l'arbre de nos actions.

Notre s<sup>te</sup> Mère – II p.209 : Vous savez qu'avec les gens du monde les paroles données sont de grand poids. Nous avons donné parole à Notre Seigneur, en faisant profession, de garder toute notre vie, pauvreté, obéissance et chasteté. (...) Offrez vos vœux à Dieu en toute humilité, priez sa sainte Mère de les offrir avec les siens, et de vous impétrer la grâce et la fidélité nécessaires pour les bien observer.

p. 211 : Nos vœux nous obligent et nous appellent à une perfection la plus sublime que l'on saurait penser ; car en la présence et en la vue du Très-Haut, nous avons voué la perpétuelle chasteté, obéissance et pauvreté. **Cette oblation est perpétuelle, mes sœurs, car sans terme ni fin nous nous sommes absolument données à Dieu.**

Notre s<sup>te</sup> Mère – III p. 307 : Allez courageusement, ma fille (S<sup>t</sup> FM de Chaugy), vous donner tout à Dieu pour jamais. Faites votre sacrifice absolu, afin que vous ne soyez plus à vous-même. (...)

J'accompagnerai votre sacrifice de toutes mes faibles prières, et je demanderai à Celui, pour l'amour duquel vous allez vous sacrifier, que vous soyez au nombre de ses épouses fidèles, qui gardent à ce divin Époux les vœux fidèlement. [Pensons que pour nous aussi, nos s<sup>ts</sup> Fondateurs sont là présents quand nous faisons profession et font cette prière]

Ps 75,12 : *Faites des vœux et tenez vos promesses au Seigneur votre Dieu ; vous qui l'entourez, portez votre offrande au redoutable !*

**Ainsi Dieu qui, le premier, les a appelées, les accueille, se les réserve et les consacre à son service.**

CIVCSVA *Potissimum institutioni* n°19 : C'est Dieu lui-même qui appelle à la vie consacrée au sein de l'Église. C'est lui qui, tout au long de la vie du religieux garde l'initiative.

S<sup>t</sup> Jean-Paul II *Vita consecrata* n°17 : Tel est le sens de la vocation à la vie consacrée : une initiative qui vient tout entière du Père, qui demande à ceux qu'il a choisis la réponse d'un don total et exclusif. L'expérience de cet amour gratuit de Dieu est à ce point intime et forte que la personne comprend qu'elle doit répondre par un don inconditionnel de sa vie, en consacrant tout, à ce moment-là et pour l'avenir, entre ses mains. C'est précisément pourquoi, à la suite de s<sup>t</sup> Thomas, on peut comprendre l'identité de la personne consacrée à partir de la totalité de son offrande, qui est comparable à un authentique holocauste.

Notre s<sup>t</sup> Fondateur – *Sermon* 5.08.1617 - IX p.94 : Dieu est jaloux de notre amour, c'est pourquoi il va jetant ses inspirations sur des âmes qu'il sépare d'entre les autres, lesquelles par une puissante résolution se viennent consacrer, et dédier leur cœur avec toutes ses affections, leur corps et leurs biens à son honneur et gloire, choisissant l'état de la religion pour y vivre avec plus de perfection et moins de danger de se perdre et divertir de leur sainte résolution.

Notre s<sup>te</sup> Mère - II p.205 : Je vous supplie de considérer le bonheur de la vie religieuse, et la grandeur du bienfait de cette vocation sainte, en laquelle Dieu nous a mises, et nous a tirées des vanités du monde, pour nous loger en sa maison. Oui vraiment, mes sœurs, nous pouvons bien dire de la religion, que c'est la maison de Dieu, la porte du ciel, et que Dieu y est ; car en vérité, celles qui l'y cherchent en simplicité de cœur, ne manqueront de l'y trouver.

**Pensez combien c'est de bonheur d'avoir été tirées, sans l'avoir mérité, du service du monde, pour entrer en celui de Dieu.** Nous avons été tirées de mille sollicitudes du monde, pour n'avoir que le seul soin de plaire à Dieu, par la voie de nos règles et observances. Dieu nous a, plusieurs d'entre nous, menées dans sa maison, sans que nous le lui ayons demandé, ains nous avons quelquefois apporté de la résistance à ses douces inspirations, et pourtant sa Bonté n'a pas laissé de nous tenir par la main, voire, nous porter entre ses bras, pour nous mettre en une vocation toute sainte.

Je vous supplie, mes sœurs, que toutes fassent une revue particulière sur ce bienfait, et tâchent de tout leur cœur d'en rendre grâce à Dieu, se résolvant, moyennant son aide divine, d'embrasser tout ce qu'elles verront lui être plus agréable, qui n'est autre chose que l'exacte observance.

Ps 104,15 : *Ne touchez pas à qui m'est consacré.*

### ***En vertu de l'autorité que Dieu lui a confiée, l'Église accepte publiquement leur offrande ...***

Vatican II *Lumen Gentium* n°43 : Les conseils évangéliques de chasteté vouée à Dieu, de pauvreté et d'obéissance, étant fondés sur les paroles et les exemples du Seigneur, ayant la recommandation des Apôtres, des Pères, des docteurs et pasteurs de l'Église, constituent un don divin que l'Église a reçu de son Seigneur et que, par sa grâce, elle conserve toujours. **L'autorité de l'Église, sous la conduite de l'Esprit Saint, a veillé elle-même à en fixer la doctrine et en régler la pratique**, en instituant même des formes de vie stables sur la base de ces conseils.

n°44 : L'Église n'apporte pas seulement à la profession religieuse la sanction qui lui donne la dignité d'un état canonique de vie ; par son action liturgique elle-même, elle la présente comme un état de consécration à Dieu. Elle reçoit elle-même, au nom de l'autorité que Dieu lui a confiée, les vœux des profès.

CEC n°944 : La vie consacrée à Dieu se caractérise par la profession publique des conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté et d'obéissance dans **un état de vie stable reconnu par l'Église.**

Pape François *Vultum Dei quaerere* n°7 : Le Magistère conciliaire et pontifical a toujours manifesté *une sollicitude particulière* pour toutes les formes de vie consacrée à travers d'importantes interventions.

n°8 : À 50 ans du Concile Vatican II, après les consultations requises et un discernement attentif, *j'ai estimé nécessaire de donner à l'Église, la présente Constitution apostolique*, qui tienne compte tant du chemin intense et fécond parcouru par l'Église elle-même en ces dernières décennies, à la lumière des enseignements du Concile Vatican II, que des conditions socio-culturelles qui ont changé. Ce temps a vu un rapide progrès de l'histoire humaine : il est nécessaire de tisser avec elle un dialogue qui sauvegarde cependant les valeurs fondamentales sur lesquelles est fondée la vie contemplative, laquelle, à travers ses exigences de silence, d'écoute, de rappel à l'intériorité, de stabilité, peut et doit constituer un défi pour la mentalité d'aujourd'hui.

n°37 : Chères sœurs contemplatives, vous savez bien que **votre vie**, comme toutes les autres formes de vie consacrée, **est don fait à l'Église, elle naît de l'Église, elle grandit dans l'Église et elle est tout entière orientée vers l'Église.**

À travers le texte suivant, on voit comment les vœux 'simples' (à partir de 1615) étaient **reçus par l'Église dans une cérémonie publique solennelle** :

Notre s<sup>t</sup> Fondateur *Manuscrit des Constitutions-formulaire de l'établissement des Sœurs en la Congrégation* Août 1616-Janvier 1617 - XXV p.408 : L'heure étant venue, quand l'Évêque est revêtu avec la chape et la mitre, assis sur le marchepied de l'autel, la novice sortira modestement du chœur des Sœurs, et après la Supérieure, l'Assistante ou la Maîtresse des novices ; et toutes trois ayant fait la genuflexion à l'autel et un peu d'oraison, elles se lèveront et s'assiéront

toutes trois un peu loin de l'autel, droit vis-à-vis de l'Évêque. Et lors le Prélat fera une exhortation sur l'action que l'on va célébrer. Le sermon achevé, les trois sœurs se lèveront et se mettront à genoux auprès de leurs sièges, et la novice dira : « Je demande, pour l'amour de notre Sauveur, d'être reçue en la Congrégation de Notre Dame de la Visitation, pour m'exercer toute ma vie en la Maison de céans au service divin, par obéissance, chasteté et pauvreté »...

Ps 115,14 : *Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui devant tout son peuple.*

### ... et l'associe au sacrifice eucharistique

Vatican II *Lumen Gentium* n°44 : L'Église demande à Dieu pour eux (les profès) dans la prière publique les secours de la grâce, elle les recommande à Dieu et leur accorde une bénédiction spirituelle en associant leur offrande au sacrifice eucharistique.

S<sup>t</sup> Jean-Paul II *Vita consecrata* n°95 : L'Eucharistie est au centre de la vie consacrée, personnelle et communautaire. Elle est le viatique quotidien et la source de la spiritualité des personnes et des Instituts. En elle, tout consacré est appelé à vivre le Mystère pascal du Christ, s'unissant à Lui dans l'offrande de sa vie au Père par l'Esprit.

CIVCSVA *Repartir du Christ* n°26 : L'Eucharistie, mémorial du sacrifice du Seigneur, cœur de la vie de l'Église et de chaque communauté, façonne de l'intérieur l'offrande renouvelée de la propre existence, le projet de vie communautaire, la mission apostolique. C'est dans l'Eucharistie que peut pleinement se réaliser l'intimité avec le Christ, l'identification à lui, le désir d'être totalement configurés à lui, auxquels les personnes consacrées sont appelées par vocation. **Dans l'Eucharistie, en effet, le Seigneur Jésus nous associe à lui dans sa propre offrande pascalle au Père : nous offrons et nous sommes offerts.** La consécration religieuse elle-même assume une structure eucharistique : elle est un total don de soi, étroitement associé au sacrifice eucharistique.

CIVCSVA *Verbi Sponsa* n°3 : Le Verbe s'est fait don sponsal dans l'Eucharistie et il demeure dans le tabernacle le centre de la pleine communion d'amour avec lui, recueillant la vie entière de la cloîtrée pour l'offrir continuellement au Père (...) La séparation d'avec le monde donne à toute la vie cloîtrée une valeur eucharistique qui, en plus de la dimension de sacrifice et d'expiation, prend aussi le sens d'une action de grâce au Père, dans la participation à l'action de grâce du Fils bien-aimé.

Benoît XVI *Sacramentum caritatis* n°81 : Dans le cadre des relations entre l'Eucharistie et les différentes vocations ecclésiales resplendit en particulier le témoignage prophétique des personnes consacrées, qui trouvent dans la célébration eucharistique et dans l'adoration la force pour suivre radicalement le Christ obéissant, pauvre et chaste.

Notre s<sup>t</sup> Fondateur *Sermon* 21.11.1619 - IX p.236 : Notre Dame fait aujourd'hui une offrande telle que Dieu désirait, car outre la dignité de sa personne qui surpasse toutes les autres après son Fils, elle offre tout ce qu'elle est et tout ce qu'elle a ; et c'est ce que Dieu demande. Oh que bienheureux sommes-nous donc nous autres, qui, par le moyen des vœux que nous avons faits, lui avons tout dédié, et nos corps et nos cœurs et nos moyens, renonçant aux richesses par le vœu de pauvreté, aux plaisirs de la chair par celui de chasteté, et à notre propre volonté par celui d'obéissance. Gardons-nous bien de rien réserver, car Dieu ne veut point de réserve, il veut tout ; et **comme il se donne tout à nous en son divin Sacrement, de même il nous veut tout entiers.**

Notre s<sup>te</sup> Mère - III p. 306 : Vous devez désormais avoir du respect pour vous-même, à cause de la dignité que vous possédez, d'épouse d'un si grand et adorable Monarque ; pour n'en dégénérer jamais, renoncez fortement à toutes sortes d'affections et d'inclinations naturelles. Votre cœur est le lit et le cabinet où cet Époux repose, tâchez de le tenir bien orné et bien pur ; que tout votre amour soit employé à l'aimer ; mettez tout votre soin à lui plaire, et que toutes vos forces soient occupées à son service. Suivez fidèlement ses attraits, vous le trouverez toujours en vous-même ; tenez-vous près de Lui sans désirer autre chose, et sans le chercher ailleurs. Préparez-vous à faire votre oblation avec le plus d'amour que vous pourrez ; consacrez-vous souvent à Dieu, vous immolant tout entière sur l'autel sacré de son bon plaisir ; donnez-lui cent fois le jour toutes vos inclinations et invoquez souvent son aide. Je le prierai fort que ce sacrifice lui soit agréable et pour sa gloire.

Notre s<sup>te</sup> Mère - II p.211 : En nos renouvellements de vœux, nous ferons un nouveau sacrifice de nous-mêmes à Dieu : notre mémoire, entendement et volonté, notre cœur, enfin tout notre être sera l'holocauste que nous offrirons à Notre Seigneur. (...) Cette oblation est perpétuelle, car sans terme ni fin nous nous sommes absolument données à Dieu. Nous allons reconfirmer ce don en la présence réelle de cette divine Majesté, qui sera là, tout près, en son Saint-Sacrement. (...) Comprendons bien la dignité de cette action ; faisons-la de cœur plus que de bouche, afin de ne pas mentir à Dieu, en la présence de son Saint-Sacrement ; mais allons renouveler nos vœux avec une véritable et cordiale affection de nous relia à Dieu, à notre vocation et à nos règles. Si vous faites ainsi, je vous puis assurer que Notre Seigneur recevra votre oblation et sacrifice d'un œil propice, comme ceux du juste Abel, et nous comblera de beaucoup de faveurs, de sa grâce, de la suavité de l'union de nos âmes avec lui, et de gloire après notre mort.



Notre s<sup>t</sup> Fondateur – *Extrait de l'histoire de la fondation de Paris – septembre 1619 - VI p.453* : Pourquoi pensez-vous, mes filles, que Dieu vous a mises au monde et surtout appelées à la sainte religion, sinon afin que vous y soyez des hosties d'holocauste à sa divine Majesté et des victimes qui se consomment chaque jour en son saint amour ?

S<sup>te</sup> Marguerite-Marie – I p.395 : Il épousa mon âme en l'excès de sa charité, mais d'une manière et union inexplicable, changeant mon cœur en une flamme de feu dévorant de son pur amour, afin qu'il consume tous les amours terrestres qui s'en approcheraient, me faisant entendre que, m'ayant toute destinée à rendre un continuel hommage à son état d'hostie et de victime au très Saint Sacrement, je devais, en ces mêmes qualités, lui immoler continuellement mon être par amour, adoration, anéantissement et conformité à la vie de mort qu'il a dans la sainte Eucharistie, pratiquant mes vœux sur ce sacré modèle. Par mon vœu de pauvreté, je ne dois pas seulement être dépouillée des biens et des commodités de la vie, mais encore de tous plaisirs, consolations, désirs et affections, de tout propre intérêt, me laissant ôter et donner comme si j'étais morte ou insensible à tout. Qu'y a-t-il de plus obéissant que mon Jésus à la sainte Eucharistie ? De même, à son imitation, il veut que je m'abandonne entre les mains de mes supérieures, disant : Mon Jésus a été obéissant jusqu'à la mort de la croix, je veux donc obéir jusqu'au dernier soupir de ma vie, pour rendre hommage à l'obéissance de Jésus en l'hostie. La blancheur (de l'hostie) m'apprend qu'il faut être une pure victime pour lui être immolée, sans tache pour le posséder, pure de corps, de cœur, d'intention et d'affection.

Ps 115,17 : *Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur.*

### 11 Filles de l'Église, présentes dans le Christ à tous les hommes,

Vatican II *Lumen Gentium* n°43 : Comme un arbre qui se ramifie de façon admirable et multiple dans le champ du Seigneur, à partir d'un germe semé par Dieu, naquirent et se développèrent ainsi des familles diverses dont le capital spirituel profite à la fois aux membres de ces familles et au bien de tout le Corps du Christ.

n°44 : Mais comme les conseils évangéliques, grâce à la charité à laquelle ils conduisent, unissent de manière spéciale ceux qui les pratiquent à l'Église et à son mystère, leur vie spirituelle doit se vouer également au bien de toute l'Église. D'où le devoir de travailler, chacun selon ses forces et selon la forme de sa propre vocation, soit par la prière, soit aussi par son activité effective, pour le règne du Christ à enraciner et à renforcer dans les âmes, à répandre par tout l'univers. La profession des conseils évangéliques apparaît en conséquence comme un signe qui peut et doit exercer une influence efficace sur tous les membres de l'Église dans l'accomplissement courageux des devoirs de leur vocation chrétienne.

S<sup>t</sup> Jean-Paul II *Vita consecrata* n°46 : Les fondateurs font toujours preuve d'un vif sens de l'Église, qui se manifeste par leur pleine participation à la vie ecclésiale dans toutes ses dimensions, et par leur prompt obéissance aux Pasteurs, spécialement au Pontife romain. (...) Ce sont des exemples auxquels les personnes consacrées doivent constamment se référer, pour résister aux poussées centrifuges et destructrices, aujourd'hui particulièrement fortes. L'adhésion d'esprit et de cœur au magistère des Évêques est un aspect déterminant de cette communion ecclésiale ; elle doit être vécue avec loyauté et clairement manifestée devant le Peuple de Dieu par toutes les personnes consacrées. Puisqu'elles occupent une place particulière dans l'Église, leur attitude à ce sujet a une grande importance pour tout le Peuple de Dieu. Leur témoignage d'amour filial donne force et intensité à leur activité apostolique.

CEC n°926 : La vie religieuse relève du mystère de l'Église. Elle est un don que l'Église reçoit de son Seigneur et qu'elle offre comme un état de vie stable au fidèle appelé par Dieu dans la profession des conseils. Ainsi l'Église peut-elle à la fois manifester le Christ et se reconnaître comme Épouse du Sauveur.

CIVCSVA *Verbi sponsa* n°4 : De même que Marie au Cénacle, par sa présence orante, conserva en son cœur les origines de l'Église, de même au cœur aimant et aux mains jointes des cloîtrées est confiée la marche de l'Église.

Pape François *Vultum Dei quaerere* n°9 : En ce dynamisme de contemplation, **vous êtes la voix de l'Église qui, sans trêve, loue, remercie, gémit et supplie pour toute l'humanité** et, par votre prière, vous êtes collaboratrices de Dieu Lui-même et vous relevez les membres défaillants de son Corps.

Mère M.-M. Ponnet *Commentaire du Directoire* : Nous n'avons quitté le monde que pour nous unir à Dieu et aider la Sainte Église ; n'ayons donc que cette idée fixe : faire valoir toutes les petites et grandes occasions pour arriver à cette fin.

Notre s<sup>te</sup> Mère *Méditations pour les solitudes annuelles* - III p. 34 : Considérez l'excellente grâce que Dieu vous a faite de vous rendre filles de l'Église ; c'était toute la gloire des saints. Et mon s<sup>t</sup> Fondateur tenait pour sa félicité en ce monde d'employer ses travaux et sa vie au service de cette vraie Épouse de Jésus Christ : Ah ! disait-il *que je sens mon courage incomparablement animé pour servir plus fidèlement que jamais l'Église du Dieu vivant et le Dieu vivant de l'Église. Que je veux aimer ma vocation religieuse ! Certainement, mon Dieu, vous ne me l'avez donnée qu'afin que je me rendisse plus digne d'une Mère si digne.*

Notre s<sup>t</sup> Fondateur à notre s<sup>te</sup> Mère 3.05.1604 – XII p.266 : Après l'amour de Notre Seigneur je vous recommande celui de son épouse l'Église, de cette chère et douce colombe laquelle seule peut pondre et faire éclore les colombeaux et

colombelles à l'Époux. Louez Dieu cent fois le jour d'être 'fille de l'Église'. Jetez vos yeux sur l'Époux et sur l'Épouse, et dites à l'Époux : Oh que vous êtes Époux d'une belle Épouse ! Et à l'Épouse : Hé, que vous êtes Épouse d'un divin Époux ! Ayez grande compassion à tous les pasteurs et prédicateurs de l'Église, et voyez comme ils sont éparés sur toute la surface de la terre, car il n'y a province au monde où il n'y en ait plusieurs. Priez Dieu pour eux afin qu'en se sauvant ils procurent fructueusement le salut des âmes.

Ct 1,15-16 : *Ah ! Que tu es belle, mon amie ! Ah ! Que tu es belle : tes yeux sont des colombes !  
Ah ! Que tu es beau mon bien-aimé : tu es la grâce même !*

### ***les sœurs participent chaque jour davantage à l'œuvre de la Rédemption.***

St Jean-Paul II *Vita consecrata* n°59 : Les cloîtrées s'offrent avec Jésus pour le salut du monde. (...) **Comme expression du pur amour qui vaut plus que toute action, la vie contemplative possède une extraordinaire efficacité apostolique et missionnaire.**

Pape François *Vultum Dei quaerere* n°36 : Le monde et l'Église ont besoin de vous, comme des phares qui illuminent le chemin des hommes de notre temps. Que ce soit votre prophétie. Votre choix n'est pas la fuite du monde, par peur, comme certains le pensent. Vous continuez à être dans le monde, sans être du monde et bien que séparés de lui, à travers des signes qui expriment votre appartenance au Christ, vous ne cessez pas d'intercéder constamment pour l'humanité, présentant au Seigneur ses craintes et ses espérances, ses joies et ses souffrances.

CIVCSVA *Verbi sponsa* n°3 : Au don du Christ-Époux, qui a offert tout son Corps sur la Croix, la moniale répond de même par le don de tout son « corps », s'offrant avec Jésus-Christ au Père et collaborant à l'œuvre de la Rédemption.

n° 7 : **Les cloîtrées demeurent dans le cœur missionnaire de l'Église, par la prière continue, l'oblation d'elles-mêmes et l'offrande du sacrifice de louange** (...) C'est la charité répandue dans les cœurs par l'Esprit Saint qui rend les moniales coopératrices de la vérité, participantes de l'œuvre de la Rédemption du Christ et qui, en les unissant de manière vitale aux autres membres du Corps mystique, rend fructueuse leur vie, entièrement ordonnée à l'acquisition de la charité au bénéfice de tous.

Mère M.-M. Ponnet *Commentaire du Directoire* : Chaque sacrifice de la Règle, chaque occasion de mortification, d'assujettissement est une capture : encore cela, mon Dieu, encore cela pour les âmes. **Après la prière, il n'y a rien de si fécond que de s'immoler pour les âmes.**

Vatican II *Lumen Gentium* n°46 : Nul ne doit penser que les religieux par leur consécration deviennent étrangers aux hommes ou inutiles dans la cité terrestre. Car s'ils ne sont pas toujours directement présents aux côtés de leurs contemporains, ils leur sont présents plus profondément dans le Cœur du Christ, coopérant spirituellement avec eux, pour que la construction de la cité terrestre ait toujours son fondement dans le Seigneur et soit orientée vers lui, afin que ceux qui bâtissent ne risquent pas de peiner en vain.

S<sup>te</sup> Marguerite-Marie - II p.306 : *Vision 2.07.1688 paroles de notre s<sup>t</sup> Fondateur aux Sœurs de la Visitation* : [Pour aider par prières et bons exemples la sainte Église et le salut du prochain...] Pour cela nous prions dans le Cœur et par le Cœur de Jésus, qui se veut rendre derechef Médiateur entre Dieu et les hommes. Nos bons exemples seront de vivre conformément aux saintes maximes et vertus de ce divin Cœur et nous aiderons au salut du prochain, en leur distribuant cette sainte dévotion.

Mère de Barcelone *Commentaire du Directoire* : Après l'union à Dieu, notre b<sup>x</sup> Père veut que nous employions notre vie à aider la Sainte Église dans l'œuvre du salut des âmes. La Visitandine ne doit vivre que pour consoler Jésus et Lui gagner des cœurs qui l'aiment. Animons-nous à travailler pour devenir toutes de ces âmes pures et aimantes qui, par leurs prières et leurs vertus, sont **les coadjutrices de Jésus**, et L'aident, pour ainsi dire, à sauver le monde. Ces âmes sont le bras droit de la Sainte Église et accomplissent dans le secret de l'union à Dieu des prodiges de miséricorde en faveur du prochain.

Ps 21,31 : *Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ; on annoncera le Seigneur aux générations à venir.*

***Leur consécration « manifeste aux yeux de tous les croyants les biens célestes déjà présents en ce temps, atteste l'existence d'une vie nouvelle et éternelle acquise par la Rédemption du Christ, annonce enfin la résurrection à venir et la gloire du Royaume des cieux ».***

Vatican II *Lumen Gentium* n°44 : Le Peuple de Dieu n'a pas ici-bas de cité permanente, il est en quête de la cité future, or l'état religieux, qui assure aux siens une liberté plus grande à l'égard des charges terrestres, manifeste aussi davantage aux yeux de tous les croyants les biens célestes déjà présents en ce temps, il atteste l'existence d'une vie nouvelle et éternelle acquise par la Rédemption du Christ, il annonce enfin la résurrection à venir et la gloire du Royaume des cieux. Il fait voir enfin d'une manière particulière comment le règne de Dieu est élevé au-dessus de toutes les choses terrestres et combien ses nécessités sont suprêmes ; il montre à tous les hommes la suréminente grandeur de la puissance du Christ régnant et la puissance de l'Esprit Saint en action dans l'Église de façon admirable.

S<sup>t</sup> Jean-Paul II *Vita consecrata* n°59 : La vie des moniales cloîtrées, qui se consacrent essentiellement à la prière, à l'ascèse et au progrès ardent dans la vie spirituelle, n'est autre chose qu'un chemin vers la Jérusalem céleste et une anticipation de l'Église eschatologique dans la possession et la contemplation de Dieu. (...) Les communautés cloîtrées, placées comme une lampe sur le lampadaire, même dans la simplicité de leur vie, évoquent de manière visible le but vers lequel chemine l'ensemble de la communauté ecclésiale.

CIVCSVA *Verbi sponsa* n°4 : Le mystère de l'union exclusive de l'Église-Épouse avec le Seigneur est exprimé dans la vocation des moniales de clôture, précisément parce que **leur vie est entièrement consacrée à Dieu, suprêmement aimé, dans la tension constante vers la Jérusalem céleste et dans l'anticipation de l'Église eschatologique**, fixée dans la possession et dans la contemplation de Dieu, rappel pour tout le peuple chrétien de la vocation fondamentale de chacun à la rencontre avec Dieu, figuration du but vers lequel marche la communauté ecclésiale tout entière, qui vivra pour toujours comme Épouse de l'Agneau.

Du Père Jean de Villars à notre s<sup>t</sup> Fondateur 24.07.1611 - XV p.388 : Il m'a semblé, depuis que votre Congrégation est commencée, que je l'ai vue comme **une Jérusalem nouvellement descendante du ciel**. Bénite soit la pierre, béni soit l'ouvrier, et béni soit éternellement l'Architecte céleste qui, dans son idée éternelle, avait fait le projet de cet édifice. Il me semble, M<sup>gr</sup>, que cette Congrégation manquait encore à l'Église, et que Dieu vous ait suscité en nos jours pour l'ériger. Vous avez dressé un temple de Salomon en ce siècle : que reste-t-il à ces âmes bienheureuses destinées à l'habitation d'icelui, que d'entrer dans le Sancta sanctorum (le Saint des saints) de l'éternelle félicité.

Notre s<sup>te</sup> Mère – II p. 147 : Puisqu'il plaît à la divine bonté que nous soyons ici assemblées toutes en son nom, cachées aux yeux du monde et en ce sacré désert, hors de cette Égypte, **faisons un paradis en terre ; nous le pouvons avec la grâce de Dieu**. Quelle consolation de pouvoir convertir nos cloîtres, nos cellules, bref, tout ce couvent en un petit paradis de délices au Fils de Dieu, et de suavité aux anges qui ne dédaignent point d'y venir.

Comment ? En observant vos règles, en faisant toutes vos actions dans une profonde, sincère et franche humilité, en vivant en parfaite abnégation de votre propre volonté, observant une pauvreté dépouillée de toutes choses, ne vivant, respirant et aspirant que pour votre Époux céleste ; par une conversation immaculée et angélique, conversant aux cieux en esprit, mourant à toutes choses et à vous-mêmes pour vivre en Dieu, aimant cordialement et également toutes nos sœurs, vivant unanimement avec elles, servant le Seigneur d'un esprit joyeux, humble et amoureux, faisant de bon cœur toutes les fonctions de notre vocation.

P<sup>s</sup> 121, 1.3 : *Quelle joie quand on m'a dit : 'Nous irons à la maison du Seigneur !' Jérusalem, te voici dans tes murs, ville où tout ensemble ne fait qu'un !*

### 12 En cette vie évangélique...

Vatican II *Lumen Gentium* n°44 : L'état religieux s'efforce d'imiter de plus près et il représente continuellement dans l'Église cette forme de vie que le Fils de Dieu a prise en venant au monde pour faire la volonté du Père et qu'il a proposée aux disciples qui le suivaient.

S<sup>t</sup> Jean-Paul II *Vita consecrata* n°18 : Les consacrés professent que Jésus est le Modèle dans lequel toute vertu atteint la perfection. Sa forme de vie chaste, pauvre et obéissante apparaît, en effet, comme le mode le plus radical de vivre l'Évangile sur cette terre, un mode pour ainsi dire divin, parce qu'il a été embrassé par lui, l'Homme-Dieu, afin d'exprimer sa relation de Fils unique avec le Père et avec l'Esprit Saint.

Pape François *Vultum Dei quaerere* n°9 : Vous avez livré votre vie, en fixant votre regard sur le Seigneur, en vous retirant dans la cellule de votre cœur, dans la solitude habitée du cloître et dans la vie fraternelle en communauté. De cette façon, vous êtes image du Christ qui cherche la rencontre avec le Père sur la montagne.

Notre s<sup>te</sup> Mère - I p. 358 : Dieu me fit voir ce jour-là (jour de st Basile), un martyr d'amour par lequel il a dessein de faire passer les filles de cette petite Congrégation, je dis celles qui se voudront absolument livrer à l'amour, et j'eus une lumière, après la communion, qui m'apprit que la vie des vraies filles de cet Institut doit être **une mort journalière pour vivre en ce monde à l'évangélique**, et leurs offices de s'abîmer en Dieu et perdre dans cet océan de bonté tout ce qui leur est propre pour faire et souffrir tout ce qu'il plaira à l'amour.

P<sup>s</sup> 118,159 : *Vois combien j'aime tes préceptes, Seigneur, fais-moi vivre selon ton amour !*

**... elles se laissent conduire par l'Esprit, elles aspirent vers le Christ et en lui s'unissent toujours plus au Père**

S<sup>t</sup> Jean-Paul II-*Vita consecrata* n°18 : La personne qui se laisse saisir ne peut que tout abandonner et suivre Jésus. Elle aspire à s'identifier à lui, en ayant les mêmes sentiments et la même forme de vie. La pratique des conseils constitue une manière tout particulièrement intime et féconde de prendre part aussi à la mission du Christ, à l'exemple de Marie, 1<sup>ère</sup> disciple qui accepta de se mettre au service du dessein de Dieu par le don total d'elle-même (Lc 1,38).

n°19 : **La personne consacrée, amenée progressivement par la puissance de l'Esprit Saint jusqu'à la pleine configuration avec le Christ, reflète en elle un rayon de la lumière inaccessible et, dans son pèlerinage terrestre, elle chemine jusqu'à la Source (le Père) inépuisable de la lumière.**

n° 20 : Les conseils évangéliques sont donc avant tout un don de la Très Sainte Trinité. La vie consacrée est une annonce de ce que le Père accomplit par le Fils, dans l'Esprit, par son amour, sa bonté, sa beauté. Le 1<sup>er</sup> devoir de la vie consacrée est de rendre visibles les merveilles opérées par Dieu dans la fragilité humaine des personnes qu'il appelle. Plus que par les paroles, ces dernières témoignent de ces merveilles par le langage éloquent d'une existence transfigurée. (...) Ainsi la vie consacrée devient-elle l'une des traces perceptibles laissées par la Trinité dans l'histoire, pour que les hommes puissent connaître la fascination et la nostalgie de la beauté divine.

n° 21 : *Reflète de la vie trinitaire dans les conseils*. La chasteté dans la mesure où elle manifeste le don à Dieu d'un cœur sans partage constitue le reflet de l'amour infini qui relie les trois Personnes divines. La pauvreté confesse que Dieu est l'unique vraie richesse de l'homme, elle devient une expression du don total de soi que se font mutuellement les trois Personnes divines. L'obéissance manifeste la beauté libérante d'une dépendance filiale, riche d'un sens de la responsabilité et animée par une confiance réciproque, qui est reflet de la correspondance dans l'amour des trois Personnes divines.

La vie consacrée est appelée à approfondir continuellement le don des conseils évangéliques par un amour toujours plus sincère et plus fort dans une dimension trinitaire : amour du Christ qui appelle à l'intimité avec lui, amour de l'Esprit Saint qui dispose l'âme à accueillir ses inspirations, amour du Père origine première et but suprême de la vie consacrée.

Mère FM de Chaugy I p.138 - 6.06.1610, *notre s<sup>t</sup> Fondateur bénit nos 3 premières Mères* : Levant les yeux au ciel, il les bénit au nom du Père tout-puissant qui les attirait, du Fils, éternelle Sagesse, qui les régissait, et du Saint-Esprit, qui les animait de ses amoureuses flammes.

Notre s<sup>t</sup> Fondateur à notre s<sup>te</sup> Mère-Lettre 14.06.1615 - XVII p.6 : Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit, de l'assemblée qu'il a faite de tous ces cœurs pour son honneur ; mais, hélas ! que de confusion pour le mien qui a si peu fidèlement coopéré à une si sainte besogne ! Or sus, cette même très Sainte Trinité, qui est une très souveraine bonté, nous sera propice, et nous ferons désormais sa volonté.

Ps 42,3 : *Envoie ta lumière et ta vérité : qu'elles guident mes pas et me conduisent à ta montagne sainte, jusqu'en ta demeure.*

***Elles tendent ainsi à la perfection de la charité ardemment mais tranquillement, soigneusement mais dans l'abandon confiant, c'est-à-dire plus appuyées sur la divine Bonté et sa Providence que sur elles-mêmes et sur leurs œuvres.***

Notre s<sup>t</sup> Fondateur-Sermon 6.03.1622 – X p.302 : Tous y sont appelés (à la perfection), puisque Notre-Seigneur a dit parlant à tous : *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait*. Mais en vérité nous pouvons bien dire : ***Plusieurs sont appelés mais peu sont élus*** ; plusieurs aspirent à la perfection, mais peu y parviennent, d'autant qu'ils ne marchent pas comme il faudrait, ***ardemment mais tranquillement, soigneusement mais confidemment, c'est-à-dire plus appuyés sur la divine Bonté et sur sa Providence que non pas sur eux-mêmes et sur leurs œuvres***. Il faut avoir une grande fidélité, mais sans anxiété ni empressement ; nous servir des moyens qui nous sont donnés selon notre vocation, et puis nous tenir en repos pour tout le reste ; car Dieu sous la conduite duquel nous nous sommes embarqués, sera toujours attentif à nous pourvoir de ce qui nous sera nécessaire.

Il s'agit de tendre à la perfection, certes « tranquillement et dans l'abandon confiant », mais « **ardemment** » et « **soigneusement** », le Saint-Père pointe une tentation, celle de la tiédeur :

Pape François-Vultum Dei quaerere n°12 : Dans cette paix silencieuse et recueillie de l'esprit et du cœur différentes tentations peuvent s'insinuer, en raison desquelles votre contemplation peut devenir terrain de combat spirituel, que vous soutenez courageusement au nom et au bénéfice de l'Église entière, qui vous sait sentinelles fidèles, fortes et tenaces dans la lutte. Parmi les tentations les plus insidieuses pour un contemplatif, nous rappelons celle appelée par les Pères du désert « le démon de midi » : c'est la tentation qui débouche dans l'apathie, dans la routine, la démotivation, l'acédie paralysante.

Notre s<sup>te</sup> Mère - II p.289 : C'est la plus mauvaise condition qu'une religieuse puisse avoir que **la négligence et paresse d'esprit**. Ces âmes ne font point de progrès en la vertu et sainte dévotion ; elles vont au chœur avec nous, mais c'est avec une certaine paresse d'esprit, sans vigueur intérieure ; elles ne font rien, ou peu qui plaise à Dieu. Elles font tous les exercices de la religion : il semble, à l'extérieur, qu'elles marchent ; mais, en vérité, elles ne bougent pas, d'autant qu'amoureuses de leur tiédeur, elles ne sortent jamais d'elles-mêmes. J'aimerais mieux une fille trop bouillante, qu'une qui serait un peu lâche ; car, à la bouillante, ses fautes paraissant lui donnent de l'abjection, et on l'en mortifie ; mais, l'autre, l'on ne sait sur quoi se fonder, car elle est toujours la même, aujourd'hui et encore demain ; et elle ne fait pas grand mal extérieur, mais aussi elle ne fait pas de bien intérieur. Dieu nous garde de ces esprits-là, car ils sont dangereux, plus que je ne le saurais dire.

Notre s<sup>te</sup> Mère - Réponses p.83 : Une âme qui ferait des manquements, volontairement et fréquemment, quoique légers, je vous assure qu'elle serait en disposition de faire de grandes fautes, si elle en avait l'occasion. Notre Seigneur ôte ordinairement à ces âmes-là, qui l'offensent ainsi volontairement, quoique en choses légères, la suavité de la dévotion, demeurant sèches et arides, sans aucun goût de Dieu en leurs exercices spirituels. Mais outre cela, elles

contreviennent à leurs vœux, qui les obligent de tendre à la perfection. Il faut donc s'affranchir de toute négligence en la voie de Dieu et y cheminer soigneusement et fermement.

Le Saint-Père nous appelle à une conversion permanente :

Pape François-*Vultum Dei quaerere* n°13 : La formation de la personne consacrée est un itinéraire qui doit mener à la configuration au Seigneur Jésus et à l'appropriation de ses sentiments dans son offrande totale au Père ; il s'agit d'**un processus qui ne finit jamais** et est destinés à saisir en profondeur toute la personne afin que toutes ses attitudes et ses gestes révèlent la pleine et joyeuse appartenance au Christ, et pour cela une continuelle conversion à Dieu est requise.

De notre conversion toute personnelle, l'Église a besoin :

S<sup>t</sup> Jean-Paul II-*Vita consecrata* n°109 : Vivez pleinement votre offrande à Dieu, pour que ce monde ne soit pas privé d'un rayon de la beauté divine qui illumine la route de l'existence humaine. Les chrétiens, plongés dans les occupations du monde, mais appelés eux aussi à la sainteté, ont besoin de trouver en vous ces cœurs purifiés qui 'voient' Dieu dans la foi, des personnes dociles à l'action de l'Esprit Saint, qui marchent allègrement, fidèles au charisme de leur vocation et de leur mission. Vous savez bien que vous avez entrepris un chemin de conversion continue, de don exclusif à l'amour de Dieu et de vos frères, **pour témoigner de manière toujours plus belle de la grâce qui transfigure l'existence chrétienne**. Dans l'Église et dans le monde, la vie consacrée a spécialement pour mission de rendre témoignage au Christ par la vie, par les œuvres et par la parole. Vous savez en qui vous avez mis votre foi, donnez-lui tout !

n°110 : « Vous n'avez pas seulement à vous rappeler une histoire glorieuse, mais vous avez à construire une grande histoire ! Regardez vers l'avenir, où l'Esprit vous envoie pour faire encore avec vous de grandes choses. Faites de votre vie une attente fervente du Christ, allant à sa rencontre comme les vierges sages qui vont à la rencontre de l'Époux. Soyez toujours prêts, fidèles au Christ, à l'Église, à votre Institut et à l'homme de notre temps. De jour en jour vous serez ainsi renouvelés par le Christ, pour construire avec l'aide de son Esprit des communautés fraternelles et pour apporter votre contribution à la transfiguration du monde ».

Notre s<sup>te</sup> Mère *Instruction au noviciat* II p.550 : Vous savez combien nous sommes obligées à Dieu, puisqu'il est notre Créateur et Rédempteur, lequel nous a donné une âme capable de la grâce, de la gloire et de son amour, qui est plus que tout. Il est notre Père, et ne demande de nous que la parfaite observance de nos règles, qui nous enseignent le moyen de tendre à la perfection. (...) Votre âme est fille unique du Père éternel. Il nous a dit que nous lui demandions toutes les vertus nécessaires et tout ce qui peut servir à la perfection. Demandez-lui donc avec une confiance toute filiale, car il ne manquera pas de vous donner ce qu'il connaît vous être nécessaire pour votre avancement en la perfection. Il nous fera aussi rendre un compte très exact des grâces qu'il nous donne, si nous les négligeons et n'en profitons pas assez.

S<sup>te</sup> Marguerite-Marie - II p.564 : Il vous faut faire une généreuse violence, en vous rendant fidèle à Dieu, à vos règles et à vous-même.

Fidèle à Dieu, en ne disputant pas avec la grâce, lorsqu'elle vous presse de faire le bien ou d'éviter le mal. Pensez que cette même grâce qui vous sollicite à présent si vivement et à laquelle vous avez tant de fois résisté, se lassera et se ralentira peu à peu et se retirera de vous, laissant votre âme comme une terre stérile qui ne porte que des fruits de perdition. Voilà ce qui arrive aux âmes lâches que le Seigneur commence à vomir de son Sacré-Cœur : il les abandonne à elles-mêmes.

Fidèle à la règle, en ne négligeant rien de tout ce qu'elle demande de vous, quelque répugnance que la nature y puisse ressentir.

Fidèle à vous-même, en vous jugeant, vous condamnant et vous punissant. Il ne faut pour cela que le sacrifice de votre volonté et de tous les vains plaisirs et amusements qui occupent votre cœur inutilement, tenant toujours votre âme dans un parfait dénuement de tout le superflu. Dieu ne vous enrichira de ses dons et de Lui-même qu'autant que vous vous dépouillerez des créatures et de vous-même.

Je vous recommande de ne jamais faire aucune faute volontaire et de vous étudier en tout de vous rendre une parfaite fille de Sainte-Marie, qui vous rendra une vraie disciple du Sacré-Cœur de Notre-Seigneur, lequel je supplie de tout mon cœur de vous remplir tellement de Lui-même que vous ne puissiez plus avoir d'autre objet en votre mémoire, ni connaissance en votre entendement, ni d'autres affections en votre volonté.

La perfection n'est pas notre œuvre mais celle de l'Esprit Saint, pour ne pas gêner son action il faut joindre à la ferveur, la tranquillité et la confiance :

Notre s<sup>t</sup> Fondateur-*Entretien III de la fermeté* p.57 : **En notre luth spirituel, deux choses sont également discordantes et nécessaires d'être accordées : avoir un grand soin de nous perfectionner, et n'avoir point de soin de notre perfection, ains le laisser entièrement à Dieu**. Il veut que nous ayons un soin tranquille et paisible, qui nous fasse faire ce qui est jugé propre par ceux qui nous conduisent, et aller fidèlement toujours avant dans le chemin qui nous est marqué par les Règles et directions qui nous sont données ; et quant au reste, que nous nous reposions en son soin paternel, tâchant tant qu'il nous sera possible de tenir notre âme en paix.

Notre s<sup>t</sup> Fondateur-*Entretien VII Des 3 lois spirituelles* p.121 : Il est vrai que c'est à nous de bien cultiver, mais c'est à Dieu de faire que notre travail soit suivi d'un bon succès. (...) Ne nous empressons point en notre besogne ; car pour la bien faire il faut nous appliquer soigneusement, mais tranquillement et paisiblement, sans mettre notre confiance en icelle, ains en Dieu et en sa grâce.

Notre s<sup>t</sup> Fondateur-*Entretien XIII de la simplicité* p.250 : Elle ne se détourne ni à droite ni à gauche, ains elle suit simplement son chemin. Que si elle y rencontre quelque occasion de pratiquer quelque vertu, elle s'en sert soigneusement comme d'un moyen propre pour parvenir à sa perfection qui est l'amour de Dieu, mais elle ne s'empresse point pour les rechercher, elle ne les méprise point non plus. Elle ne se trouble de rien, elle se tient tranquille en la confiance qu'elle a que Dieu sait son désir, qui est de lui plaire, et cela lui suffit.

Ps 50,14 : *Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne.*

***Vouées à Dieu, les Sœurs s'efforcent de transfigurer en joie toujours plus pleine la réalité quotidienne.***

S<sup>t</sup> Jean-Paul II-*Vita consecrata* n°15 : Comme il est beau pour nous de rester avec Toi, de nous donner à Toi, de concentrer de manière exclusive notre existence sur Toi ! En effet, celui qui a reçu la grâce de cette communion d'amour spéciale avec le Christ se sent comme saisi par son éclat : Il est le plus beau des enfants des hommes, l'Incomparable.

n°112 : Ô Mère, toi qui as fait la volonté du Père, empressée dans l'obéissance, courageuse dans la pauvreté, accueillante dans ta féconde virginité, obtiens de ton divin Fils que ceux qui ont reçu le don de le suivre dans la vie consacrée sachent lui rendre témoignage par une existence transfigurée, en avançant joyeusement, avec tous leurs autres frères et sœurs, vers la Patrie céleste et la lumière sans crépuscule.

CIVCSVA-*Verbi sponsa* n°5 : Affinée par la flamme purificatrice de la divine Présence, la moniale se prépare à la béatitude plénière en entonnant en son cœur le cantique nouveau des sauvés, sur la Montagne du sacrifice et de l'offrande, du temple et de la contemplation de Dieu.

Pape François-*Vultum Dei quaerere* n°6 : Par votre vie transfigurée et par des paroles simples, ruminées dans le silence, montrez-nous Celui qui est Chemin, Vérité et Vie, l'unique Seigneur qui donne la plénitude à notre existence et la vie en abondance. Criez-nous, comme André à Simon : *Nous avons trouvé le Seigneur* ; annoncez comme Marie de Magdala : *J'ai vu le Seigneur !* Tenez vivante la prophétie de votre existence donnée. N'ayez pas peur de vivre la joie de la vie évangélique selon votre charisme.

n°7 : Il est nécessaire que la personne, libre de toute attache, de toute agitation, de toute distraction, intérieures et extérieures, unifie ses facultés pour les tourner vers Dieu afin d'accueillir sa Présence dans la joie de l'adoration et de la louange.

Notre s<sup>t</sup> Fondateur *Entretien à s<sup>t</sup> Claude-Simplicienne* p.516 : Il m'est avis qu'avec la grâce de Dieu, je me rendrais si attentif à la pratique des vertus et menues observances, que par ce moyen je tâcherais de gagner le Cœur de Notre-Seigneur. (...) Ma chère fille, Dieu et ses anges nous regardent toujours et aiment extrêmement ceux qui font bien. Il m'est avis que si je m'étais donné une bonne fois à Notre-Seigneur, comme on fait lorsqu'on fait Profession, que je lui laisserais bien tout le soin de moi-même et de tout ce qui me regarde. (...) Si j'étais là-dedans je serais bien joyeux ; je serais si content d'avoir tous mes exercices marqués. (...) Et toujours je tâcherais, le mieux que je pourrais, de faire toutes mes actions en la présence de Dieu, avec le plus d'humilité et d'amour qu'il me serait possible.

Notre s<sup>t</sup> Fondateur *Lettre - XVIII* p.59 : **Quel bonheur d'être toute à Dieu ! Car il aime les siens, il les protège, il les conduit**, il les met au port de la désirable éternité. Demeurez donc ainsi, et ne permettez jamais à votre âme qu'elle s'attriste ni vive en amertume d'esprit, ou en scrupule, puisque Celui qui l'a aimée et qui est mort pour la faire vivre, est si bon, si doux, si aimable. Il a voulu, ce grand Dieu, que vous fussiez siennes, et vous l'a fait vouloir, et vous l'avez voulu, et il vous a fait prendre tous les moyens pour le devenir.

Notre s<sup>t</sup> Fondateur *Lettre - XVIII* p.101 : Tenez bien votre courage relevé en la confiance que vous devez avoir en Notre Seigneur, qui vous a chérie, vous donnant tant d'attraits à son service, et vous chérit en vous les continuant, et vous chérira en vous donnant la sainte persévérance. **Je ne sais, certes, comme les âmes qui se sont données à la divine Bonté ne sont toujours joyeuses, car y a-t-il bonheur égal à celui-là ?** Ni les imperfections qui nous arrivent ne vous doivent point troubler, car nous ne les voulons pas entretenir. Demeurez donc bien en paix, et vivez en douceur et humilité de cœur.

Notre s<sup>t</sup> Fondateur *Lettre - XX* p.265 : Quand sera-ce que nous ne chercherons que Dieu ? Que nous serons heureux quand nous serons arrivés à ce point-là, car partout nous aurons ce que nous chercherons, et chercherons partout ce que nous aurons.

Notre s<sup>t</sup> Fondateur *Lettre - XIV* p.146 : Réjouissez-vous tant que vous pourrez en faisant bien, car c'est une double grâce à une bonne œuvre, d'être bien faite et d'être faite joyeusement. Et quand je dis 'en faisant bien', je ne veux pas dire que s'il vous arrive quelque défaut, vous vous adonniez à la tristesse pour cela. Non, car ce serait joindre défaut à défaut ; mais je veux dire que vous persévériez à vouloir bien faire, et que vous retourniez toujours au

bien, soudain que vous connaîtrez de vous en être éloignée, et moyennant cette fidélité, que vous viviez toujours bien joyeuse.

Notre s<sup>t</sup> Fondateur *Lettre à notre s<sup>te</sup> Mère* 20.01.1607 - XIII p.253 : Tenez votre cœur au large, et pourvu que l'amour de Dieu soit votre désir et sa gloire votre prétention, vivez toujours joyeuse et courageuse. Ô Dieu, que je souhaite ce Cœur du Sauveur pour Roi de tous les nôtres !

Ps 15,2 : *J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi ».*

***Il est fidèle le Dieu qui les a appelées à la communion de son Fils Jésus-Christ. Il les gardera fermes jusqu'au bout. (cf. 1 Co 1,9.8)***

St Jean-Paul II *Vita consecrata* n°19 : C'est l'Esprit qui suscite le désir d'une réponse totale ; **c'est Lui qui accompagne la croissance de ce désir, portant à son terme la réponse affirmative et soutenant ensuite son exécution fidèle** ; c'est Lui qui forme et façonne l'esprit de ceux qui sont appelés, en les configurant au Christ chaste, pauvre et obéissant, et en les poussant à faire leur sa mission. En se laissant guider par l'Esprit pour avancer constamment sur un chemin de purification, ils deviennent, jour après jour, des personnes christiformes, prolongement dans l'histoire d'une présence spéciale du Seigneur ressuscité.

S<sup>t</sup> Jean-Paul II-25.03.1984 *Redemptionis donum* n°17 : Parmi toutes les personnes consacrées sans réserve à Dieu, Marie est la première. Elle est aussi la plus totalement consacrée à Dieu, consacrée de la façon la plus parfaite. (...)

Si Marie est le premier modèle pour l'Église entière, elle l'est à plus forte raison pour vous, personnes consacrées. En ce jour, je vous adresse le présent message pour vous inviter à raviver votre consécration religieuse sur le modèle de la consécration de la Mère de Dieu.

Chers frères et sœurs ! Il est fidèle, le Dieu par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils, Jésus Christ. **Persévérez dans la fidélité à Celui qui est fidèle, et efforcez-vous de chercher un soutien tout à fait spécial en Marie !** Elle a été appelée par Dieu à la communion la plus parfaite avec son Fils. Qu'elle soit aussi, elle, la Vierge fidèle, la Mère de votre cheminement évangélique : qu'elle vous aide à expérimenter et à montrer au monde la fidélité infinie de Dieu même !

Notre s<sup>t</sup> Fondateur *Sermon pour la Fête de l'Annonciation* 1621 - IX p.49 : Cette sacrée Vierge fut donc une très parfaite religieuse, ainsi que nous avons dit ; aussi est-elle la particulière protectrice des âmes qui se dédient à Notre Seigneur. (...) La très Sainte Vierge fut tirée seule et la première par le céleste Époux pour se consacrer et se dédier totalement à son service. Mais soudain qu'elle fut tirée elle tira quantité d'âmes qui lui ont fait offre d'elles-mêmes pour marcher sous ses auspices sacrés.

Notre s<sup>t</sup> Fondateur *Sermon pour la Fête de la Présentation* 21.11.1620 - IX p.396 : Par vos renouvellements, vous allez reprendre de nouvelles forces et rebander vos arcs pour le service et dilection de Notre Seigneur ; car, tant que nous vivrons, nous aurons besoin de nous renouveler et relever. Vous venez faire vos renouvellements comme Notre Dame nous l'enseigne en cette Présentation ; faites-les donc avec une grande ferveur d'esprit, une profonde humilité et ardente charité. Accompagnez cette glorieuse Vierge, mettez vos cœurs et vos vœux entre ses mains et elle les présentera à son Fils, lequel les recevra et offrira à son Père éternel qui vous bénira avec Lui et le Saint-Esprit. Amen

Notre s<sup>t</sup> Fondateur *Formulaire de vêtue* juillet 1620 - XXV p.179 : Il me reste seulement à vous dire que, comme votre dessein de faire une vie de si excellente perfection ne peut être pratiqué que parmi plusieurs contradictions, difficultés et travaux tant extérieurs qu'intérieurs, aussi **Dieu tout-puissant et tout bon, qui, par sa miséricorde vous y a appelée, vous assistera de sa sainte protection**, pourvu que, avec fidélité et humilité, vous suiviez et secondiez les attraites et opérations de sa grâce.

Notre s<sup>t</sup> Fondateur *Sermon* 13.02.1622 - X p.201 : Ne vous troublez point et ne faites point ces chimères d'appréhension de ne pouvoir accomplir ce à quoi vous vous êtes obligées, puisque vous êtes armées et environnées de la vérité de Dieu et de sa parole (cf. 1 Co 1,7-8) ; car vous ayant appelées à cette manière de vie et en cette maison, pourvu que vous marchiez simplement en votre observance, il vous fortifiera et vous donnera la grâce de persévérer et de faire ce qui est requis pour sa plus grande gloire et pour votre plus grand salut, c'est-à-dire votre plus grande félicité.

Ps 144,17-18.20 : *Le Seigneur est juste en toutes ses voies, fidèle en tout ce qu'il fait. Il est proche de ceux qui l'invoquent. Le Seigneur gardera tous ceux qui l'aiment.*